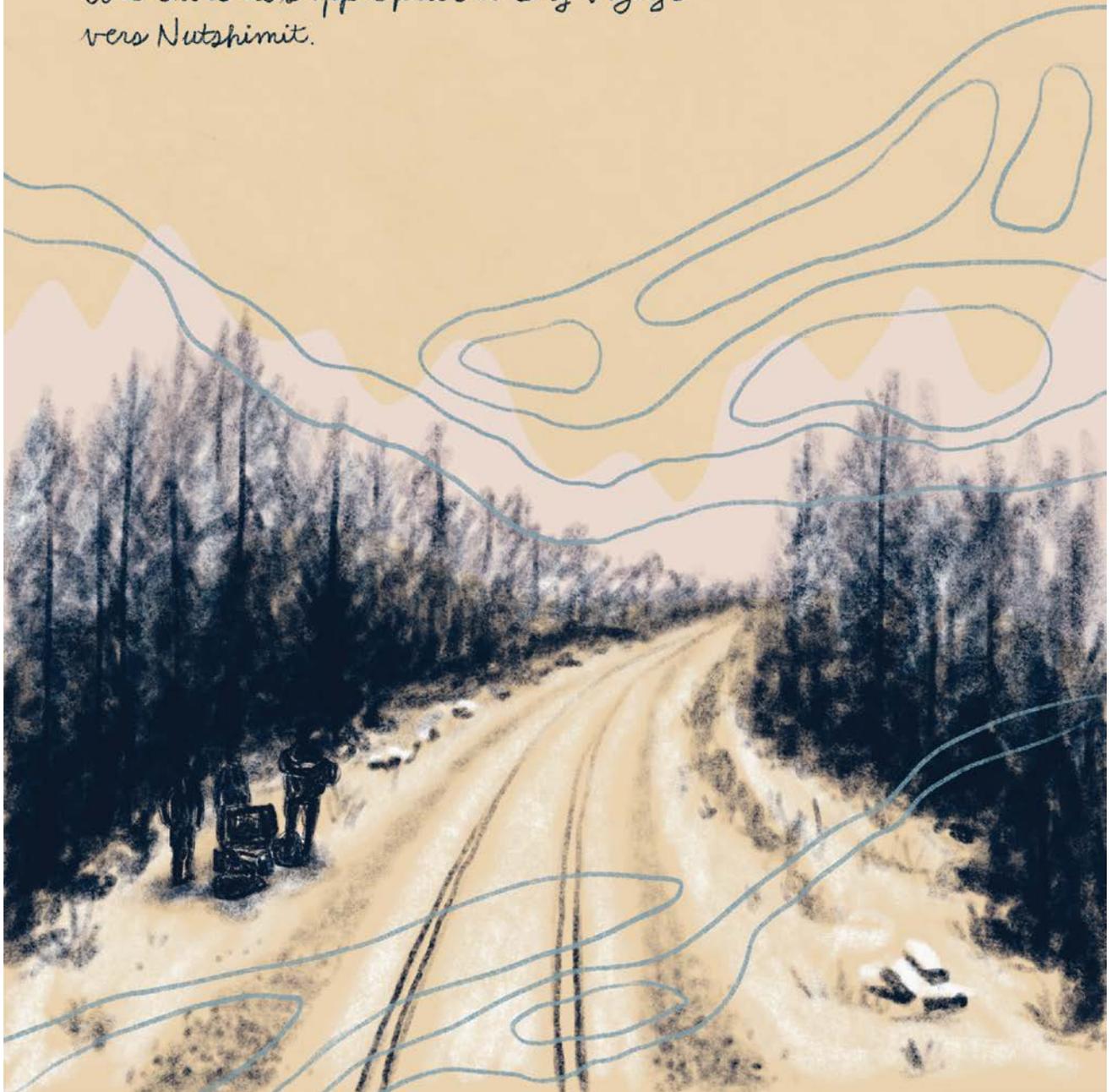


C'était la saison des confidences, de l'insouciance, des puérides séductions. On était trop bêtes pour croire en l'amour. Souvent, tu restais dormir chez moi. Comme une sœur.

Les étés se sont accumulés. Tu es arrivée en larmes un soir. Je me souviens. Tu as expliqué sans qu'on comprenne. J'ai pleuré sans savoir. On s'est endormi l'une à côté de l'autre, d'un sommeil sans rêves qui fait gonfler les yeux.



Ils disent : aller au train. Ils ne diront jamais :
aller à la gare ou aller au chemin de fer.
Mais aller au train, c'est comme partir très loin.
Une envie de s'appropriier le long voyage
vers Nutshimit.



Ma mère tente de faire pousser du gazon sur du sable et
je la félicite chaque fois que je vois les bouquets de trèfles
qui brandissent leurs feuilles.

Il faudrait aussi refaire les fenêtres, les planchers
et la peinture des murs. La maison a vieilli,
comme moi, je suppose.

Mais les choses vieillissent plus vite
par là-bas, d'où je viens. Parfois,
sans que personne ne s'en rende
compte.



Kuessipan de Naomi Fontaine
Lecture illustrée par Kim Renaud-Venne